Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 14 (1938)
Heft: 19

Rubrik: Die elfte Seite

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

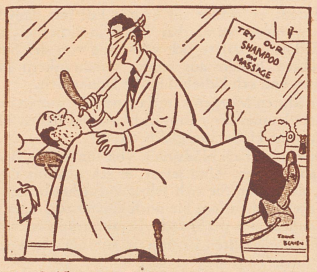
Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die ELFTE Seite

«Da hast du's nun, mit deinem ewigen Zuspätkommen, alle netten Plätzchen sind wieder besetzt.»
— *Tu vois ce que c'est de toujours arriver en retard. Plus moyen de trouver une place convenable.*

Zeichnung E. Treskow



Le Coiffeur : — Excusez-moi, mais je ne puis supporter la vue du sang.

Un célèbre médecin des maladies du cœur prenait pour la première consultation deux cents francs et cinquante francs pour chacune des suivantes. Un malade qui ne désirait nullement payer deux cents francs et eût préféré commencer par la seconde visite, entra un jour dans le cabinet du docteur, et d'un ton dégagé s'écria:

— Docteur! c'est encore moi!

— Très bien, déshabillez-vous!

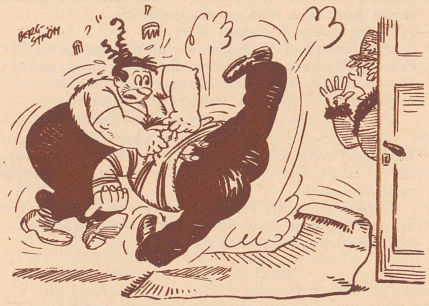
Après un consciencieux examen, le docteur conclut:

— Ça va très bien, continuez le traitement que je vous ai prescrit la dernière fois!

*

Le juge. — Quel âge avez-vous, madame?

Le témoin. — Voici: la racine carrée des deux septièmes du triple de mon âge est égale à 4. Je jure que c'est la vérité.



(Die Koralle)

«Warum prügeln Sie denn Ihren Mann?»
«Nee, ich prügle ihn nicht, ich helf' ihm bloß aus dem Pullover!»

— *Comment? Vous-vous disputez?*
— *Non, je lui aide à enlever son pullover.*

Braun fragte: «Warum macht denn deine Frau solch unglückliches Gesicht?»

«Sie ist heiser», antwortete Becker.

«Na, das ist doch nicht so gefährlich!»

«Nein, aber sie ist so heiser, daß sie nicht über ihre Heiserkeit sprechen kann!» erklärte Becker weiter.

*

Daher wird es kommen.

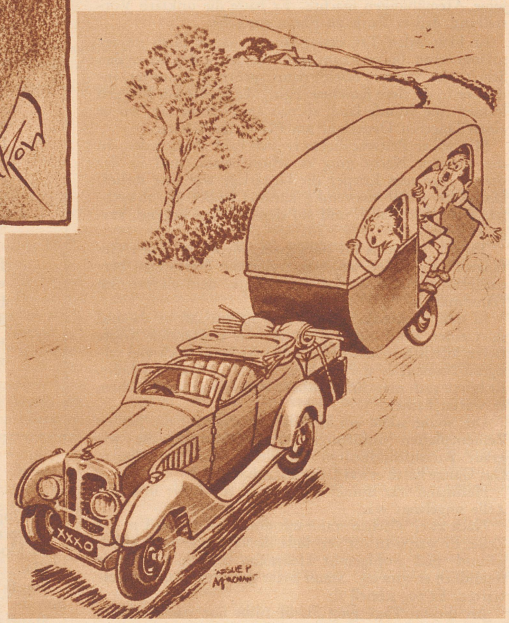
Sie: «Manchmal bist du so männlich, aber oftmals bist du direkt weiblich! Wie mag das nur kommen?»

Er: «Das liegt vielleicht daran, daß meine Vorfahren zur Hälfte Männer und zur Hälfte Frauen waren!»

*

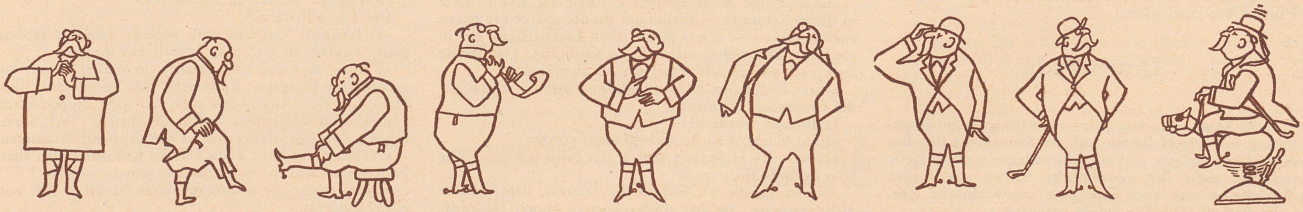
Aus Dollaria. Zwei Filmmagnaten erzählen von ihren Reisen. Meint der eine: «Ich kann nur schlafen, wenn ich meine Brieftasche unterm Kopfkissen spüre.»

Protzt der andere: «So hoch darf ich mit dem Kopf nicht liegen.»



(Passing Show)

«Großer Gott, Margot, ich dachte du sitzest am Steuer!»
— *Seigneur! Mary? Moi qui te croyais au volant.*



Mister Mac Mocturtles Morgenritt. — *La promenade à cheval de Mister Mac Mocturtle.*